

Malines, le 9 septembre 1808.

Chez Monsieur son Père, Brasseur à Grammont.

— Mon cher neveu,

— Je vois par votre lettre du 5 que vous avez à me parler, et moi aussi je désire de vous voir, ainsi venez quand il vous plaira; car notre nouvel Archevêque qui devait arriver au commencement de cette semaine, n'est pas encore ici et nous ne savons quand il viendra, quoique on croit que cela ne tardera pas; entre temps l'autre reste toujours ici. Il se pourrait que je serais en visite de mon district quand vous viendrez, mais je tâcherai d'être toujours de retour le soir.

Mille compliments à vos chers parents, frères et sœurs et toute la famille. Je prie pour tous et demande aussi le secours de leurs prières.

J'ai l'honneur d'être avec attachement.

— Mon cher neveu.

— Votre très humble serviteur

*JG Huleu*